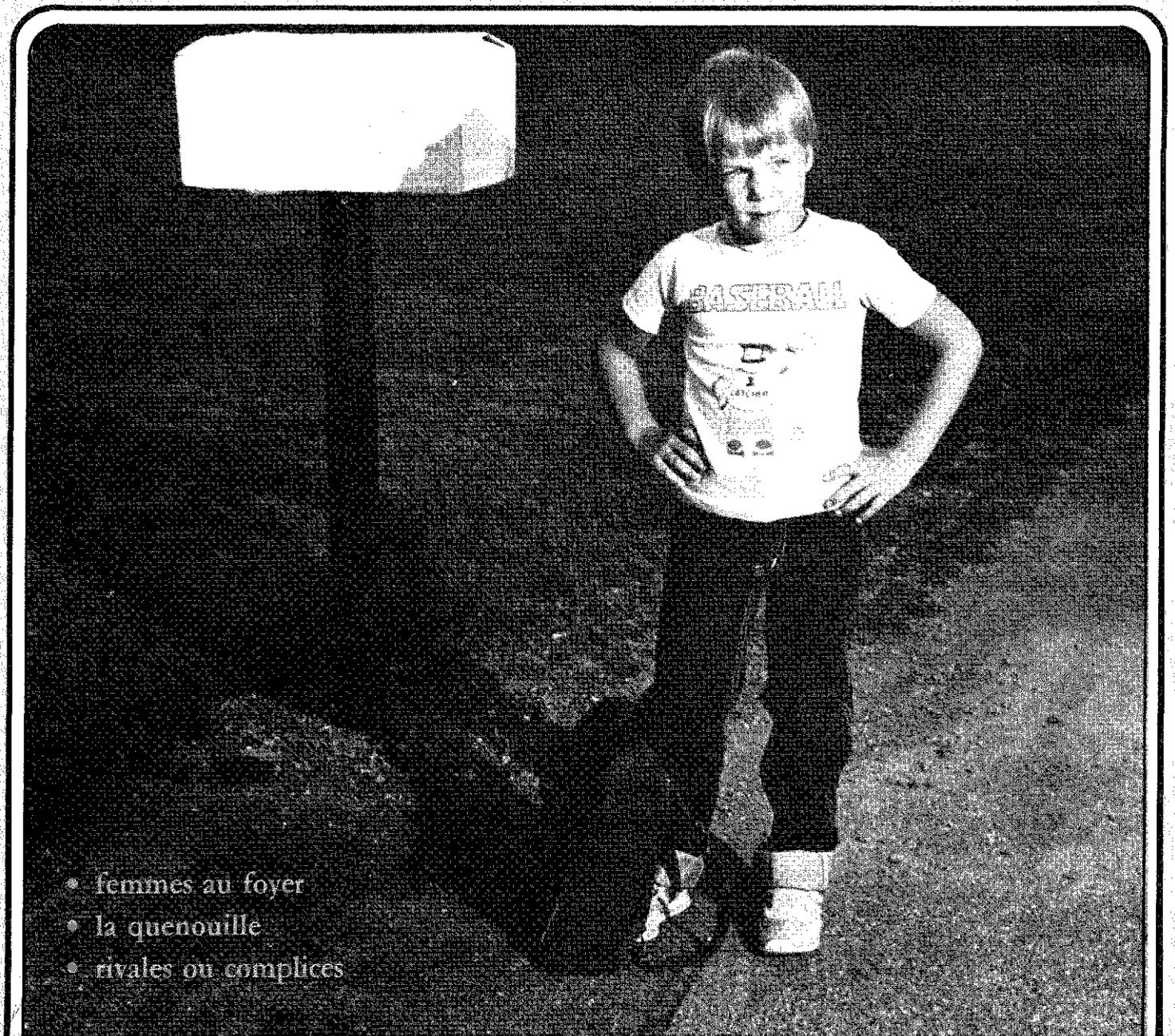


# femmes d'ici

SEPT. 1982 VOL 17 no 1



# Sommaire

## **ÉQUIPE DE RÉDACTION**

rédactrice en chef  
**Louise P.-Pilon**  
 rédactrices  
**Éliane Pelletier**  
**Thérèse Nadeau**  
**Françoise Lehouillier**  
**Lucille Bellemare**  
 secrétaire-coordonnatrice  
**Huguette Dalpé**

## **COLLABORATRICES**

**Christiane Bérubé-Gagné**  
**Natalie Roy**  
**Marcelle B.-Dalpé**  
**Marie-Paule Godin**  
**Lise Girard-Leduc**  
**Lise Houle**  
**Madeleine Bienvenue**  
**Muguette Perreault**  
**Lise Paquette**  
**Yvonne Carlos**  
**Michelle Ouellet**

photos

**Huguette Dalpé**  
**Femmes d'Ici**

illustrations

**Francyne Lessard**  
**Madeleine Bienvenue**

## **PAGE COUVERTURE**

**Marcel Taillon**

## **RESPONSABLE DU TIRAGE**

**Lise Gratton**

Abonnement  
 1 an (10 numéros) \$10.00

Dépôt légal  
 Bibliothèque nationale à Ottawa  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 ISSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
 Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de  
 l'Imprimerie de la Rive Sud Liée

publication de  
**l'Association Féminine d'Éducation  
 et d'Action Sociale**  
**180 est, Dorchester, Suite 200**  
**Montréal, Québec**  
**H2X1N6**  
**Tél.: 866-1813**



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

<b>Editorial</b> / Christiane Bérubé-Gagné	3
<b>Billet</b> / Eliane Pelletier	4
<b>Bouquin</b> / Eliane Pelletier, Natalie Roy	4
<b>Courrier</b> /	5
<b>La ménopause</b> / Louise Picard-Pilon	6
<b>En vrac</b> / Louise Picard-Pilon	7
<b>Consommation</b> / Marcelle B.-Dalpé	8
Jeu / Eliane Pelletier	8
<b>Les régions se racontent</b> / Marie-Paule Godin	18
<b>Nouvelles de l'Association</b> / Lise Girard-Leduc	19
<b>du nouveau dans "femmes d'ici"</b> Louise Picard-Pilon	7
<b>présidentes de régions 1982-83</b>	9
<b>dossier: femmes au foyer</b> Lise Houle	10
<b>la quenouille</b> Madeleine Bienvenue	13
<b>sérénité et joie de vivre</b> Muguette Perreault	15
<b>rivales ou complices?</b> Lise Paquette	16
<b>l'aféas c'est de l'action</b> Yvonne Carlos	17
Michelle Ouellet	19

**N.D.L.R.:** Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

## Les petites nouvelles

...Cercle de St-Hilarion

Mme Paulette Perron, publiciste du cercle de St-Hilarion, région Québec, nous informe que Mme Micheline Tremblay, fondatrice du cercle, a été nommée personnalité de l'année. Tous les membres du cercle se réjouissent de cette nomination et lui offrent leurs plus sincères félicitations.

... Cercle de Terrebonne

Dans le cadre de la semaine du

patrimoine, la Société de l'Histoire de la région de Terrebonne (S.H.R.T.), a invité Mme Huguette Deschênes de l'AFEAS de Terrebonne pour prononcer une causerie portant sur le thème "Pendant que les hommes travaillaient, les femmes elles...". C'était dans le but de développer un aspect sur lequel la recherche des sociétés est peu avancée que l'on a choisi de parler de la place des femmes dans le patrimoine.

(Source: La revue de Terrebonne).

# Editorial

## S'UNIR POUR PROGRESSER

Par Christiana Bérubé-Gagné

Le choix d'un thème annuel de publicité et de ralliement est à tout le moins une tâche ardue. Ce dernier doit être court, accrochant et signifiant pour des femmes qui ont le goût d'être bien dans leur peau et d'être de plus en plus elles-mêmes. A l'AFEAS en 82-83: s'unir pour progresser.

A mes yeux, c'est un thème parlant qui exprime tout ce que je ressens, tout ce que je vis et vois pour un regroupement comme l'AFEAS. Souvent, nous entendons dire que "l'union fait la force", mais concrètement, comment le conscientiser, voilà la question.

Le premier pas pour joindre les rangs d'une association est difficile et entraîne souvent beaucoup d'hésitations et de réflexions. Si je me reporte en arrière, c'est ce que je revois tant pour moi que pour d'autres femmes. Un des premiers buts de l'AFEAS est de permettre à des femmes de se reconnaître comme femmes, d'apprendre à reconnaître leur condition de femme et de briser leur isolement. Celles-ci sont pleines de ressources et de qualités et c'est parfois en se regroupant qu'elles peuvent le mieux les identifier et les faire progresser. Quelles richesses déployons-nous une fois regroupées toutes nos valeurs individuelles si diversifiées! Il y a là motifs à inquiéter bien des gens...

Plusieurs objections sont apportées pour justifier les peurs ou les refus d'un regroupement. J'en souligne deux ou trois. D'abord le facteur temps. Que l'on soit femme travaillant au foyer ou à l'extérieur, c'est l'objection majeure présentée. Sollicitées de toutes parts, les femmes ont en général quelques difficultés à identifier leurs besoins et leurs goûts personnels et surtout à prendre du temps pour penser à elles. Pour plusieurs, tout est affaire d'organisation et on a le temps qu'on veut bien se donner. Pas si simple car au fond de tout cela on découvre assez aisément un fort sentiment de culpabilité. Coupable de penser à soi, à ses besoins et de se voler du temps. Penser aux autres, rien de plus facile. Depuis notre tout jeune âge, on nous a appris le dévouement, l'oubli de soi, l'abnégation. Vivre en fonction des autres et pour les autres, voilà notre devise. Rien de mauvais en soi, mais l'exagération qu'on en fait est nuisible. Ne plus se sentir obligée de justifier le temps employé pour soi est un apprentissage de longue haleine et c'est en s'en parlant entre femmes qu'on y parvient.

L'AFEAS nous apprend à être une femme et non la femme. Les enfants et les conjoints apprennent assez tôt qu'ils peuvent être heureux en dehors de nous et c'est tant mieux. Nous ne sommes pas la cause de toute joie ou de toute peine, comme les autres ne sont pas la source de tous nos bonheurs ou malheurs.

Une autre objection des femmes pour ne pas s'impliquer ou joindre les rangs de l'AFEAS est le sentiment de n'être pas assez compétentes. Généralement très exigeantes envers elles-mêmes, ces dernières veulent être les meilleures et tout connaître avant même de commencer. Indulgentes naturellement envers leur conjoint et leurs enfants, elles devraient pouvoir s'essayer, expérimenter, se tromper et recommencer. L'expérience m'a prouvé que le jugement porté sur moi et sur d'autres par l'entourage est



moins sévère et plus compréhensif que prévu. Il y a en fait une relation inévitable entre les attentes des autres et la capacité qu'on se reconnaît à soi-même. L'AFEAS offre à toutes les femmes la possibilité de se retrouver dans un milieu autre que celui qui les absorbe quotidiennement, de s'affirmer, de dialoguer plus facilement et d'augmenter leur confiance en elles. En fait, bien d'autres femmes, tout comme moi, ont appris à se servir de leurs expériences antérieures au travail ou au sein de la famille et à les transposer dans d'autres situations. Ce fut une révélation et une revalorisation extraordinaire.

S'unir alors pourquoi? Pour mieux se connaître, devenir plus compétente, mieux connaître et apprécier son environnement et l'actualité, être reliée à des politiques qui ont des répercussions locales, régionales et nationales. Progresser comment? En vivant et en travaillant avec des femmes, en apprenant à se faire confiance et à faire confiance aux autres, en développant la tolérance, en apprenant à utiliser plus efficacement les médias, à planifier et à organiser, en s'impliquant dans une démarche d'action. Voilà donc autant de motifs et de moyens de s'unir pour progresser.

Certes, un tel slogan emballe et suscite l'espoir. A mon sens, cependant, une condition essentielle est à la base de l'union et du progrès: la solidarité. Maintes fois employé, ce mot devient vite vide de sens. Est-ce si important à l'AFEAS d'être solidaires et comment croire à l'unanimité des 35 000 membres des treize régions de la province? Solidarité n'égal pas unanimité. Les opinions et le cheminement des femmes peuvent être différents et même divergents. La solidarité passe souvent par l'opposition et le dialogue: on s'aguerrit et on se convainc. Les ressemblances égalent force; les divergences égalent source de progrès à cause du questionnement exigé. Solidarité suppose disponibilité, volonté de s'engager, d'échanger des idées même opposées, d'oublier ses exigences personnelles, d'offrir son aide et son appui, de respecter le cheminement et les opinions des autres, d'encourager et de faire confiance.

Le prix du progrès est élevé, me direz-vous. Juste. L'enjeu est cependant de taille. Plusieurs doutent de la solidarité féminine et pensent qu'un rien peut l'ébranler; c'est à nous maintenant de faire nos preuves. S'unir pour progresser? Assurément. La solidarité en est l'essence. Je me répète souvent et je me permet de vous redire cette pensée: "Le progrès est accompli par l'homme et la femme qui fait les choses et non par celui ou celle qui discute de quelles manières elles n'auraient pas dues être faites."

## DE TEMPS EN TEMPS

Par Eliane Pelletier

Il y a  
un temps pour naître  
un temps pour mourir.

Il y a  
le temps qui dure  
le temps qui presse  
le temps qui fuit  
le temps qui n'en finit pas

Il y a  
le temps d'y penser  
le temps de s'amuser  
le temps d'aimer  
le temps à tuer

Il y a aussi  
le temps plein  
le temps partiel  
le temps c'est de l'argent

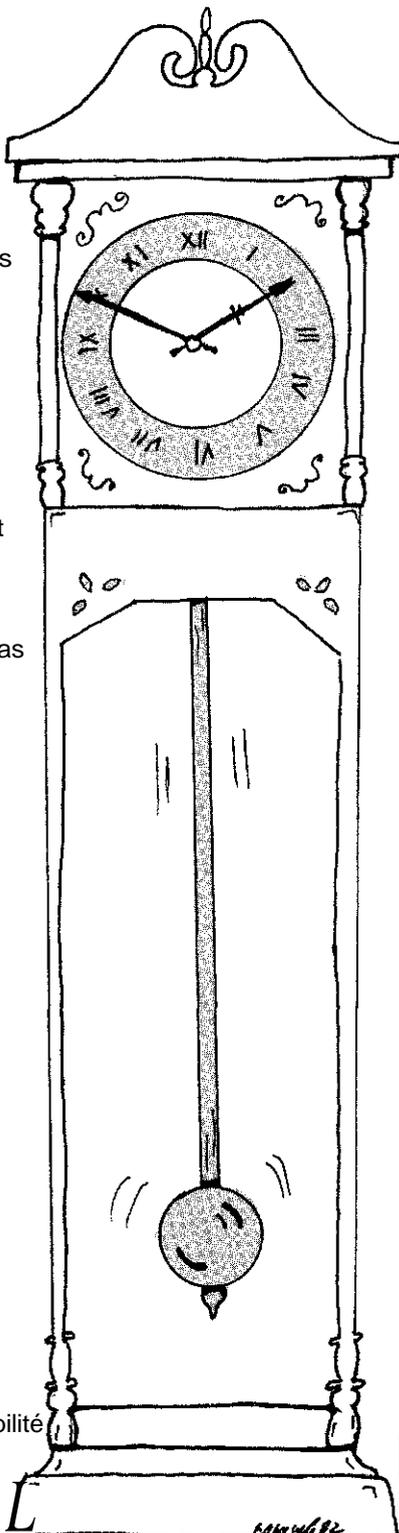
Sans oublier  
le temps qu'on a  
le temps qui court  
le temps qui ne revient pas  
le temps qu'il faut

Il y a eu  
le temps de la guerre  
le temps de la crise

On peut ajouter  
le temps long  
le temps nécessaire  
le temps libre  
le temps mort  
le temps perdu  
le temps fou  
le temps doux  
le temps pesant  
le temps clair  
le temps de chien

Il y a  
le temps d'un baiser  
le temps d'une caresse  
le temps d'une chanson  
le temps des cerises  
le temps des lilas  
le temps des pommes

Mais y aura-t-il  
le temps de partager  
le temps de la solidarité  
le temps de l'amitié  
le temps d'une responsabilité  
le temps de l'AFEAS?



## LA PETITE HISTOIRE DE L'ANGE-GARDIEN

Par Eliane Pelletier

Quand il est question de l'Histoire avec un H majuscule, on pense toujours au gros bouquin qu'il fallait étudier à l'école, où il était question de guerres, de rois, de traités, d'hommes politique, de tractations (etc); choses et gens loin de nous et pas toujours faciles à comprendre. Ce qu'il est convenu d'appeler "la petite histoire" devrait nous être plus près mais malheureusement, lorsque les auteurs se mettent en frais d'écrire l'histoire de leur ville ou paroisse, ils ne savent, trop souvent, que relater les hauts faits des curés, notaires et riches commerçants, comme si nos communautés n'étaient redevables qu'à cette catégorie de leurs membres.

En écrivant "La petite Histoire de l'Ange-Gardien", à l'occasion du 125e anniversaire de sa paroisse, Azilda Marchand échappe à ces pièges et sait faire un livre chaleureux, bien illustré de photos, de plans, de cartes et de reproductions de vieux documents. On voit vivre les gens de l'Ange-Gardien, on connaît les difficultés des pionniers, on assiste aux délibérations du conseil municipal à propos de ponts à bâtir, de chemins à réparer, de service à incendie à établir. Les événements de la grande histoire ont leurs répercussions à l'Ange-Gardien: la guerre, la crise, les troubles de 1837, l'émigration vers les Etats-Unis. On apprend comment se faisaient les élections à vote ouvert, quelle était la difficulté d'être femmes à cause de la forte mortalité infantile et des décès en couches.

La petite Histoire de l'Ange-Gardien, un livre facile à lire, un livre intéressant qui aide à comprendre et à se souvenir.

**La petite Histoire de l'Ange-Gardien, Azilda Marchand, 1981, 300 pages, 11.00\$**

(Pour vous le procurer, faites-en la demande au Secrétariat général de l'AFEAS, 180 est, Dorchester, suite 200, Montréal H2X 1N6 - chèque ou mandat poste à l'attention de Mme Marchand.)

## MIMI FINFOIN ET LA MÈRE CROCHU

Par Nathalie Roy

Voici le résumé d'une histoire: "Mimi Finfoin et la Mère Crochu". Cela commence un après-midi après l'école où des amis, Marco, Mimi et Antoine le cousin, se rencontrent. Ils sont intrigués par une annonce: "Une dame seule aurait besoin de l'aide d'enfants possédant une voiturette pour faire ses commissions dans les environs. Récompense ou collation assurée à chaque course. S'adresser au chalet numéro 13, Domaine du Sapin Bleu".

Le petit groupe décide de se rendre à l'endroit indiqué. Mais ils ont un peu peur d'y aller. Eloigneront-ils leur peur? Réussiront-ils à découvrir qui est cette dame? J'ai trouvé ce livre très intéressant. Il a été mon compagnon durant des heures; il m'a fait sourire pendant quelques moments et à quelques reprises. Les illustrations apportent du piquant à l'histoire.

Bonne lecture!

**Serge Wilson, Mimi Finfoin et la Mère Crochu. Editions Héritage, 125 pages.**

# Courrier

Madame Picard-Pilon,

Participer à un concours, c'est aussi s'aventurer dans l'inconnu.

À la lecture de votre article dans la revue de mai, j'ai regretté d'avoir participé à votre concours. J'étais heureuse d'apprendre, par le courrier, que j'étais l'une des deux gagnâtes. Aujourd'hui je déplore que vous n'ayiez pas eu le courage d'attribuer de premier prix. En effet, vous écrivez "à cause de ces faits" (sic), mais ces faits vous les avez provoqués car vous n'avez jamais proposé la rédaction de notre roman de femme au foyer, l'expression de notre choix, pas plus que nos motivations intimes.

Dans votre annonce du concours, vous demandiez de faire connaître nos idées, sentiments et opinions, ce qui veut dire faire connaître nos concepts, notre manière de penser, notre jugement en relation avec le thème proposé. D'ailleurs le concours s'adressait à "toutes celles qui ont le goût d'écrire" (sic); il n'était pas spécifié qu'elles devaient être femme au foyer, par conséquent il n'était pas non plus sous-entendu qu'elles devaient exprimer "de façon originale la vie quotidienne" (sic). Donc, vous auriez dû vous attendre à recevoir des écrits sur le sujet que proposait votre thème, sans qu'ils soient nécessairement des témoignages.

La recherche, pour être crédible, doit s'appuyer sur des expériences personnelles de femme au foyer; le concours portait sur le statut de "femme au foyer". On reproche si souvent aux femmes de ne pouvoir s'exprimer sans parler de leur cas personnel!...

La réflexion est l'action de l'esprit qui réfléchit, c'est-à-dire qui pense, et l'expression en est la manifestation. L'expression écrite se doit d'illustrer notre pensée d'une façon non équivoque si on veut atteindre le résultat escompté. Se pourrait-il que votre texte de présentation du concours n'ait pas su expliciter votre pensée puisqu'il semble que la plupart des participantes ont orienté leur texte à l'inverse de ce que vous désiriez?

Votre déception semble très arriérée, cependant rassurez-vous, la recherche de l'AFEAS sera aussi percutante que celle sur "la femme collaboratrice" car le questionnaire sera aussi précis, approprié et appellera des réponses aussi significatives que lors de cette première recherche, du moins je le crois.

Je félicite madame Roy. Elle souligne avoir peur "de sembler prétentieuse ou poseuse" (sic), son témoignage est empreint d'une grande sérénité, d'un sens de l'humour bien développé; son témoignage est fortifiant.

Mon intervention se veut une mise au point. Il eut été beaucoup plus facile de garder le silence et laisser tomber, que de vous exprimer mes réactions de participante, mais c'eut été moins positif pour une femme qui se veut engagée. J'ose espérer avoir "trouvé les mots justes pour que les autres me comprennent" (sic).

**Lise Fontaine  
Sherbrooke**

Bonjour à vous toutes!

Mon message se divisera en trois parties: remerciements, félicitations et remarques... constructives, je l'espère.

Tout d'abord, permettez-moi de remercier les juges du concours qui ont préféré mon texte à d'autres, sûrement aussi bons. Ma joie s'exprime difficilement, mais elle est vibrante. Merci!

En deuxième lieu, j'aimerais beaucoup féliciter Eliane Pelletier, rédactrice de la revue, pour ses petits billets si bien tournés. Ses écrits sont empreints de fraîcheur, de vérité et de simplicité. Bravo!

Maintenant, je voudrais poser une question à Louise Picard-Pilon: une participation carrément féministe ou des jérémiades sans fin heureuse auraient-elles eu plus de chance de remporter un "premier" prix? Pendant que j'y suis, quelle est la signification de l'illustration accompagnant les dits textes, et représentant une femme de l'Antiquité filant la quenouille (si je ne fais erreur)? Serait-ce que les femmes au foyer sont une espèce d'un autre âge?

Tout ceci est dit sans malice, mais pour me renseigner comme une bonne membre de l'AFEAS se doit de l'être. Merci de votre bonne attention et au plaisir de trouver une réponse dans ma prochaine revue Femmes d'Ici.

**Gertrude Roy  
Sherbrooke**

**Note de la rédaction: L'équipe n'a pas voulu dévaloriser les textes primés et nous regrettons que le fait de ne pas attribuer de premier prix ait été mal interprété par les gagnantes.**

Madame Picard-Pilon,

Re: résultats du concours

Décrire le quotidien des femmes au foyer n'a pas besoin d'être justifié et c'est sûrement un choix désiré et réfléchi.

Je ne suis pas surprise du tout que ce quotidien manque d'originalité car c'est souvent la répétition routinière de tâches domestiques. Ce qui me surprend c'est votre attitude face à l'évaluation des textes: une façon un peu pédante de reprendre la bonne volonté d'expression des participantes. Il aurait mieux valu taire le négatif exprimé dans votre article et vous contenter de remercier les efforts.

Quant à moi, je préfère encourager plutôt qu'éteindre la mèche qui fume encore!

Sans rancune.

**Thérèse Breault  
Sherbrooke**

Réponse à Mme Cecilia Vigneault-Dolan

Je suis surprise et "secouée" par vos propos dans la revue de mai 82, vol. 16, no 9.

Est-ce si banal les sujets tel la confessionnalité et la sexualité dans les écoles, les avortements thérapeutiques, la violence, la pornographie...?

Je pense que l'AFEAS a beaucoup plus que "cerner le problème" en soutenant "la femme collaboratrice du mari".

Actuellement, l'AFEAS se penche sur le statut de la "Femme au foyer". Enfin les vrais problèmes chez la "femme au foyer en 1982" seront mis à jour et j'ai confiance qu'on va en régler plusieurs si les femmes se serrent les coudes.

Enfin, nos Louise, Eliane, Thérèse, Marcelle, Lucille... sont des femmes comme nous toutes, des rédactrices bénévoles, travaillant pour des "femmes d'ici". Faut l'faire! Des idées nouvelles, elles en cherchent, encore faut-il pouvoir leur en proposer.

Critiquer pour critiquer... qu'est-ça donne?

**Francine Lachaine-Trudel  
Cercle de Val-David, région Mont-Laurier**

# La ménopause

## ... UNE ÉTAPE IMPORTANTE...

Par Louise Picard-Pilon

Depuis quelques décennies, nous nous préoccupons de préparer nos filles à la puberté et à leurs premières menstruations. Les études des psychologues sur l'adolescence et les connaissances vulgarisées en anatomie et en physiologie nous ont grandement aidées dans ce domaine. Nous avons pu amener nos adolescentes à vivre leur puberté avec sérénité et calme, contrairement à la crainte et au mystère que plusieurs d'entre nous ont eu à vaincre.

Plus récemment, les femmes ont pris leur corps en main et ont décidé de vivre grossesse, accouchement et allaitement à leur façon. Elles se sont renseignées, se sont mises à l'écoute de la nature et ont abordé cette autre étape importante de leur vie de femme dans la joie et l'harmonie.

Il est cependant une dernière étape que toute femme est appelée à vivre, celle de la ménopause. Là-dessus, jusqu'à tout récemment, mystère et boule de gomme... Les tabous, qui ont reculé ailleurs, sont bien enracinés et, avec la complicité des femmes, ils semblent bien décidés à s'incruster.

Depuis notre grand-mère Eve, toutes les femmes sont passées par là.

Comment se peut-il que nous soyons si ignorantes sur un phénomène qui occupera de cinq à dix ans de notre vie de femme? On peut évidemment se consoler en se disant que les médecins n'en savent pas plus que nous sur le sujet. Comme ce sont très majoritairement des hommes, il n'y a là rien de très surprenant. Cependant, cela constitue une grave lacune lorsqu'une femme qui arrive à cette étape, va les consulter. Ils ne sont pas en mesure de lui expliquer ce qui se passe, lui disent que ce sont ses nerfs qui lui causent tous ses ennuis et la renvoient avec des calmants.

Dans le passé, nous avons souvent dénoncé cette situation et nous nous proposons cette fois d'aller plus loin.

Nous avons constaté que presque toutes les femmes qui souffrent de dépression nerveuse, en sont affectées vers cet âge, où elles doivent affronter, sans les connaître, les premiers symptômes de la ménopause.

Il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi, car une personne qui ressent des malaises réels et à qui on répond que ce sont ses nerfs, est en droit de se poser des sérieuses questions. Même si les malaises changent de place et de nature, c'est toujours nerveux et la pauvre patiente revient de ces visites avec toujours le même flacon de tranquillisants dont la force augmente progressivement avec les années mais dont l'effet ne règle en rien les causes réelles du malaise.

De plus, pour la plupart des femmes, ces transformations physiologiques et ces malaises, coïncident avec des changements profonds dans leur vie de tous les jours. Les enfants ont grandi, réclament moins d'attention et veulent vivre leur vie selon leurs choix; les relations conjugales ne sont plus ce qu'elles étaient; la fatigue d'un travail à l'extérieur du foyer se fait ressentir plus durement, etc... Les femmes se découragent bien souvent et leur entourage ne trouve rien de mieux à leur dire que: "Tu vieillis." Ça, ça remonte le moral d'une femme!

Enfin, bien souvent la mère n'est plus là pour parler à sa fille et lui faciliter les choses. La femme vit alors, à l'époque de sa ménopause, les années les plus difficiles et les plus pénibles de toute son existence car elle doit les affronter dans la solitude et l'ignorance, face à l'incompréhension et aux rebuffades de son entourage.

Le Conseil du Statut de la Femme a publié une brochure sur le sujet, intitulé: "La ménopause, parlons-en, parlons-en mieux". Les Dames Hélène de Champlain ont effectué une recherche sur le même sujet, avec l'aide d'infirmières, de spécialistes de toutes

sortes et de femmes qui vivent ces problèmes. Des cours se donnent actuellement dans les régions pour répondre aux besoins des femmes.

C'est à l'aide de ces documents que nous nous proposons de vous renseigner, tout au cours de l'année, sur cette étape importante de notre vie. Chaque mois, vous retrouverez dans Femmes d'Ici, une chronique sur la ménopause. Nous essaierons de couvrir tous les aspects de cette période inconnue.

Nous croyons que cette chronique est susceptible d'intéresser toutes nos lectrices. Plusieurs d'entre vous vivent cette expérience et c'est directement à vous que nous nous adresserons. Nous espérons vous permettre de comprendre ce qui se passe en vous et d'y faire face avec un maximum d'efficacité. Au lieu de vous croire unique au monde, vous pourrez constater que vous n'êtes ni la première, ni la dernière à qui cela arrive. Vous pourrez également en parler avec vos amies ou vos parents et vous aider mutuellement. A l'heure des restrictions et des économies de toutes sortes, nous n'avons plus le droit de gaspiller nos énergies en de vaines craintes et en des combats isolés.

Nous croyons que cette chronique sera très utile aussi à celles qui n'ont pas encore atteint l'âge de la ménopause. Elle vous permettra de mieux comprendre vos aînées et de vous préparer mentalement pour le jour où vous atteindrez ce seuil.

Quant à celles qui ont passé l'âge, nous pensons qu'il vous fera peut-être plaisir de réaliser que vous étiez "normales" aux jours de votre ménopause.

Enfin, nous souhaitons que pour toutes, le fait de se renseigner, de se comprendre et surtout d'en parler, aura un effet bénéfique. Il ne faut plus que nous gardions tout cela en nous, c'est une richesse perdue pour celles qui nous suivent.

# En Vrac

Par Louise Picard-Pilon

## Nouveau départ: 5 ans déjà

Nouveau départ a fêté cet hiver son cinquième anniversaire. C'est en mars 1977, que ce programme d'orientation pour les femmes du 2e âge était offert pour la première fois au YWCA de Montréal. Depuis, 5 ans d'efforts et 5 ans de succès, car plus de 5,000 femmes du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario ont suivi le programme.

Le succès de Nouveau départ repose sur l'implication et la compétence de ses coordinatrices et de ses animatrices et aussi sur l'apport de personnes-ressources hautement qualifiées.

La structure du programme permet de rejoindre individuellement chaque participante, de façon à la rendre apte à effectuer un choix entre les options que le programme leur propose: retour aux études, retour au travail à temps plein ou partiel, bénévolat ou engagement social.

Nouveau départ permet également à la participante de faire une réévaluation du rôle de la femme au foyer.

**Nouveau Départ, Communiqué 1982**

## La remontée des naissances

En février dernier, le magazine TIME consacrait plusieurs pages à la remontée de l'indice de natalité aux Etats-Unis. Après avoir baissé à 14.5 bébés par 1,000 habitants, l'indice atteignait 16.2 en 1980 et devrait monter à 17.1 cette année.

On s'interroge sur les causes de cette hausse soudaine. Fait encore plus surprenant, la mode de la maternité touche les femmes de plus de 30 ans. On peut parler de mode en effet, car il est de plus en plus "In" d'être enceinte pour les actrices, les femmes de carrière et les femmes en vue de la société américaine.

La maternité fait partie du style adopté. Non pas une maternité cachée ou secrète, mais au contraire, une maternité affichée et claironnée.

De plus en plus, la maternité est envisagée comme une trêve par les femmes de carrière. A 30 ans et plus, elles se sont taillées une place et le fait d'avoir un enfant leur apparaît comme une période de répit qu'elles s'accordent avant de reprendre leur carrière.

Ces femmes n'auront peut-être qu'un enfant, mais dans la plupart des cas, elles n'avaient pas envisagé la maternité dans leur plan de carrière. Pourquoi ont-elles changé d'avis? On ne le sait pas encore. Cependant, elles l'ont fait, les faits l'attestent largement.

**TIME, février 1982**

# du nouveau dans "femmes d'ici"

Par Louise Picard-Pilon

Au moment d'entreprendre une nouvelle année, Femmes d'Ici a fait son bilan et a étudié attentivement les suggestions du sondage effectué lors du congrès d'orientation.

Nous avons ainsi décidé de remettre la chronique Allretour, section région et cercle, aux publicistes des régions. De cette façon, les responsables, qui sont sur place, pourront nous faire connaître la vie des régions et des cercles qui en font partie. La chronique s'appellera "Les régions se racontent..." Nous croyons que cette page sera plus vivante, plus intéressante et aussi plus variée. Comme il y a treize (13) régions, la formule se continuera l'an prochain, au moins jusqu'à ce que chacune ait eu la chance de se faire connaître. Nous évaluerons alors, selon les commentaires entendus et reçus, s'il y a lieu de continuer de cette manière.

Votre revue s'est aussi donnée pour mission, au cours de la présente année, de démystifier le phénomène de la ménopause. Dans le passé, nous avons traité de cancer, de médicaments, d'alcool et d'alimentation. L'AFEAS a toujours été préoccupée par la santé en général et celle des

femmes en particulier. C'est dans cette ligne que s'inscrira cette série d'articles, dont le but est d'expliquer les transformations physiologiques, d'en présenter les symptômes et de permettre aux femmes de vivre cette période avec sérénité.

La chronique du comité artisanat et culture sera confiée à Madeleine Bienvenue. De même que Lise Houle se charge à la fois de la rédaction du dossier d'étude et de l'article correspondant dans la revue, Madeleine Bienvenue assumera aussi les deux textes. Nous croyons que cette façon de procéder permettra d'éviter les répétitions dans le dossier et la revue. Nous croyons également que cela simplifiera le travail puisqu'une seule personne devra effectuer les recherches.

Nous espérons que ces nouveautés sauront vous plaire et que vous serez toujours fidèles à lire régulièrement votre revue. Nous attendons toujours vos commentaires et vos réactions et nous nous engageons à les publier, à condition qu'ils soient signés.

Femmes d'Ici vous appartient, ne l'oubliez surtout pas.!

## CHAUSSURE À SON PIED

Par Marcelle B. Dalpé

Ce n'est pas sur un ton badin ou humoristique que j'énonce cet axiome... je le dis très sérieusement car pour moi, c'est de première importance de trouver «chaussure à son pied» que ce soit au sens propre ou au sens figuré.

Pourquoi parler de chaussure, ce mois-ci? Tout simplement pour arriver en même temps que tous les trucs publicitaires qui viennent nous rappeler que septembre est le moment de la rentrée... un peu comme si on pouvait l'oublier...

C'est vrai, septembre, c'est la rentrée: rentrée de la campagne, rentrée de vacances, rentrée à l'école... Quand je pense en terme d'économie et d'activités, en tant que parents d'écoliers j'associe plutôt septembre à sorties... sorties d'argent, sorties pour achats d'articles scolaires, de vêtements, de chaussures.

Pour ce qui est des articles scolaires et de vêtements ça va; avec de la patience, on arrive à concilier budget, utilité, goût ou caprice de nos écoliers. Pour les chaussures, c'est plus compliqué, je veux bien associer budget, nécessité, goût ou caprice mais je dois aussi penser «confort» car le pied est une partie de l'anatomie hautement coordonnée d'os, de ligaments, de tendons, de muscles... qui peut être déformée de façon irrémédiable par des chaussures mal ajustées... En période de croissance, les os sont malléables c'est pourquoi, il est dangereux de les comprimer dans des chaussures trop courtes ou trop étroites.

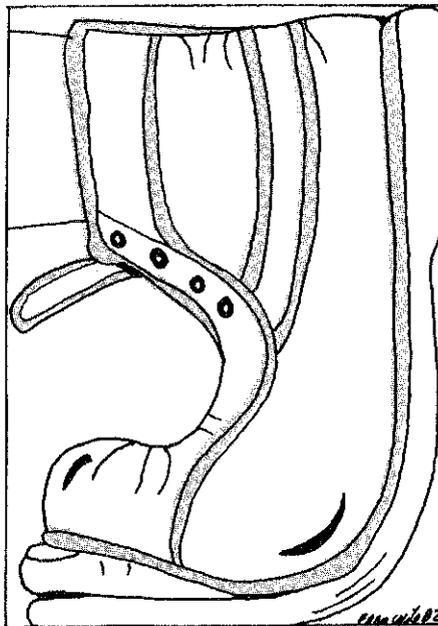
Lors de l'achat de chaussures, il serait bon de faire mesurer, par le vendeur, les pieds des enfants position assise, position debout, après avoir porté une attention spéciale aux orteils pour qu'ils ne soient pas serrés dans des bas trop petits.

En vérifiant les points suivants, on peut obtenir des chaussures parfaitement ajustées

1) l'espace entre le gros orteil et le bout du soulier doit être environ 1/2 pouce;

2) le soulier doit être assez large pour ne pas comprimer les orteils;

3) le soulier doit permettre aux orteils de bouger. Un soulier lacé ne doit pas serrer le dessus du pied;



4) la bosse qui prolonge le gros orteil doit appuyer sur la bande de flexion (l'endroit où la courbe de l'arche du soulier rencontre la partie plate de la semelle);

5) le talon du soulier ne doit provoquer aucune irritation.

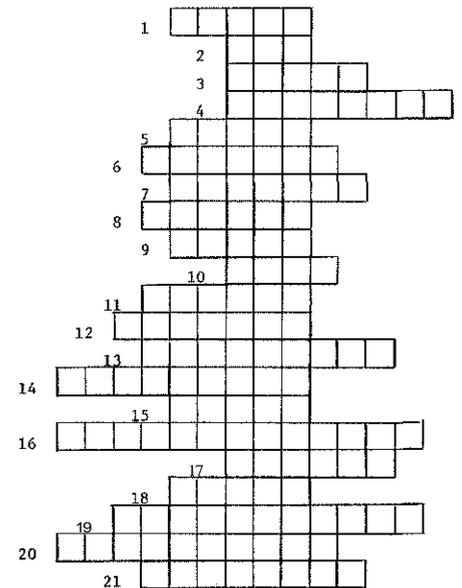
Ces conseils s'appliquent également aux espadrilles. A noter que les souliers fabriqués de matériaux synthétiques doivent être un peu moins ajustés que ceux de cuir ou de tissu.

Après avoir fait attention à ces divers points, j'ajouterais la nécessité d'observer l'enfant qui est bien assez futé pour dire qu'il est bien dans une chaussure uniquement parce qu'il aime le modèle...

Encore une fois, il revient aux parents d'observer, de consulter, de conseiller, car il est de leur responsabilité d'aider leur enfant à «trouver chaussure à son pied».

## GRILLE

Par Eliane Pelletier



1- Surface plane dressée à une haute convenable pour recevoir tout ce qui est nécessaire aux repas.

2- Plante de la famille des graminées; céréale dont le grain sert à l'alimentation.

3- D'une blancheur malade en parlant du visage.

4- Lésion faite aux tissus vivants par une cause extérieure.

5- Qui commande le respect, l'admiration par sa distinction, son autorité naturelle.

6- Donner à profusion.

7- Figure symbolique généralement accompagnées d'une devise.

8- Qui n'est pas sujet à changer ou à disparaître.

9- Faisceau de fils.

10- En Afrique du Nord, l'intérieur des terres, la campagne.

11- Lieu, bâtiment où on loge les bestiaux.

12- Qui cherche à faire plaisir.

13- Parole, action pleine de turbulence, de malice.

Suite à la page 17

# PRÉSIDENTES DES RÉGIONS 1982-83



Luce Poisson  
Québec



Marie-Ange Sylvestre  
Joliette



Huguette Meilleur-Lebeau  
Mont-Laurier



Jeannine Bouvet  
Nicolet



Dolores Cimon  
Bas St-Laurent  
Gaspésie

Un seul nouveau visage cette année. Il s'agit de Mme Marielle Lemyre de la région de Montréal-St-Jérôme-Outaouais. Mme Lemyre remplace Mme Yvette Moreau.

Nous offrons à toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de succès!



Julienne Lajoie  
Sherbrooke



Gisèle Rocheleau  
St-Jean



Cécile Boily  
Saguenay-Lac-St-jean  
Chibougamau-Chapais



Marie-Berthe Perron  
Abitibi-Témiscamingue



Noëlla Caron  
Richelieu-Yamaska



Louise Poulin  
Côte-Nord



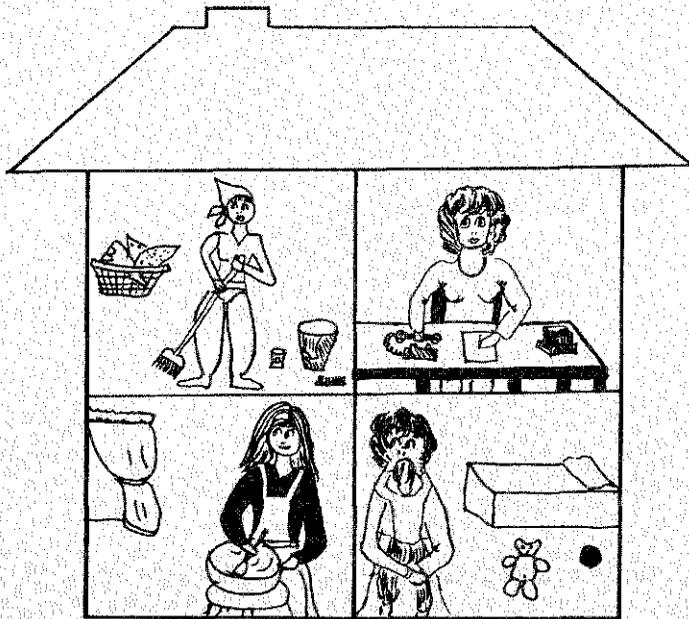
Micheline Villemure  
Mauricie



Marielle Lemyre  
Montréal-St-Jérôme  
Outaouais

# ENFIN UNE RECHERCHE QUÉBÉCOISE SUR LES FEMMES AU FOYER

Reproduction des illustrations de Natalie Beauregard



Par Lise Houle

*Jiâ* ... Quand une TIC se résume en millions de pas dérisoires.

Prise comme marteau et enclume, entre âne table et une armoire.

Faut-il pleurer, faut-il en rire? Fait-elle envie ou bien pitié? Je n'ai pas le coeur à le dire: on ne voit pas le temps passé.

Voilà ce que Ferrât chantait dans les années soixante en parlant des femmes à la maison. Il semble qu'à chaque fois que cette chanson tournait, les stations de radio recevaient de nombreux appels téléphoniques de protestations de la part des femmes; elles avaient mal de voir ainsi étaler leur vie.

Qu'en est-il des femmes au foyer des années 80? Depuis 20 ans, qu'y a-t-il de changer? Leur situation familiale, sociale, juridique, économique a-t-elle évolué? Leur vie est-elle plus assurée? Que pensent les femmes au foyer de tout cela?

Oui enfin, une recherche sur les femmes au foyer et c'est l'AFEAS qui a eu cette ingénieuse idée. De quoi se réjouir car, lorsque l'AFEAS s'attaque à un dossier, elle n'y va pas du revers de la main. Minutieuse, patiente, têtue et forte de ses 35 000 membres, elle laisse sa marque partout où elle passe.

Le dossier "Femmes collaboratrices de leur mari"

L'AFEAS a des antécédents dans ce domaine. Qu'on se rappelle la recherche "Femmes collaboratrices du mari dans une entreprise à but lucratif. En 1975, personne ne se préoccupait de ces femmes qui trimaient dur auprès de leur conjoint pour assurer la bonne marche, si

ce n'est la survie, de l'entreprise familiale.

Des milliers de femmes au Québec, dont plusieurs membres AFEAS, vivaient cette situation. L'AFEAS s'est souciée d'elles et a voulu mieux les connaître et leur assurer un minimum de bien-être par une reconnaissance de leur travail. L'AFEAS a tellement investi d'énergies et d'efforts pour sortir de l'ombre ces femmes collaboratrices que pratiquement tout le monde aujourd'hui, a au moins entendu parlé de la femme collaboratrice de son mari.

Un autre dossier: celui des femmes au foyer

Elle a maintenant décidé de s'attaquer à la situation des femmes au foyer. L'idée

a germé peu de temps après que la recherche sur la femme collaboratrice ait fait son chemin. Puis en 1981, une enquête sur le profil des membres AFEAS a révélé que 58.6% travaillent exclusivement à la maison. Devant le fait que la majorité de ses membres soient des femmes au foyer, devant aussi toutes les difficultés que rencontrent cette importante catégorie de femmes au Québec, l'AFEAS décide de mener sa propre enquête pour mieux connaître la situation sociale, juridique et économique des femmes au foyer. Cette décision fut prise lors d'un conseil d'administration provincial et appuyée par les déléguées qui en firent une priorité au moment du congrès d'orientation de l'AFEAS du mois d'août 81.

Un comité de cinq personnes fut formé et dû, à partir des objectifs adoptés par le C.A., élaborer un questionnaire, trouver des fonds enfin, suivre tout le développement de la recherche.

Cette recherche a d'autant plus d'importance qu'elle est unique au Québec, et le moins qu'on puisse dire, très attendue de la part des groupes de femmes, des autorités gouvernementales et de toute personne qui s'intéresse à la condition des femmes au foyer. De plus, de nombreuses répondantes à l'enquête ont manifesté leur intérêt pour cette recherche et souhaitent des résultats. Elles ne sont pas les seules, car les membres de l'AFEAS réclament depuis longtemps des études qui parlent d'elles, qui traitent de leur situation,

Que vise cette recherche?

Les objectifs que l'AFEAS poursuit à travers cette recherche sont nombreux mais parfaitement légitimes.

Cette recherche veut définir la femme au foyer des années 80. Elle permettra de découvrir les motivations des femmes au foyer, ses frustrations et ses besoins. Elle fera également ressortir les aspects légaux et financiers de son statut.

L'AFEAS espère que cette recherche traduise et reconnaisse l'importance du rôle de la femme au foyer aux niveaux familial, social, économique, culturel et chrétien. À l'aide de recommandations, l'AFEAS travaillera à l'obtention de cette reconnaissance. Par de l'animation au sein de l'AFEAS et dans d'autres milieux, elle tentera de faire prendre conscience aux femmes au foyer qu'elles sont des individus avec une identité propre. Par des pressions auprès des instances gouvernementales, elle cherchera à obtenir des mesures sociales qui répondent aux besoins des femmes au foyer afin d'améliorer leurs conditions de vie.

"Par le biais de cette recherche, nous souhaitons obtenir un changement de mentalités, tel que la femme au foyer se sente valorisée dans ses fonctions; que l'on ne ressente plus cet esprit de comparaison entre femmes au foyer et femmes sur le marché du travail; que la femme au foyer obtienne son propre "statut" et que l'on reconnaisse la valeur du travail au foyer", disait dans un éditorial de la revue Femmes d'Ici, Louise Joly, responsable provinciale du comité Femmes au foyer.

#### **Une recherche de longue haleine**

Une enquête de cette envergure ne se fait pas du jour au lendemain. Cela prend du temps, des personnes-ressources compétentes, un échantillonnage représentatif et des ressources humaines et financières suffisantes.

Cette enquête s'est faite auprès de 2 050 femmes au foyer et ce, au prorata de la population des régions du Québec. Un échantillonnage plus que représentatif. Ayant été menée auprès d'un aussi grand nombre de femmes, et non pas exclusivement: auprès des membres AFEAS, cette enquête nous permettra d'avoir un portrait plus juste de la situation des femmes au foyer du Québec en plus d'ajouter à la crédibilité d'une telle recherche. Et lorsqu'on fait des revendications, ça compte!

Un inventaire des ouvrages traitant de la situation des femmes au foyer a d'abord été entrepris. Il ne fallait surtout pas refaire ce que d'autres avaient déjà entrepris. Un sondage auprès de membres AFEAS a ensuite permis de savoir quelle orientation prendrait cette recherche. Un premier questionnaire fut élaboré et testé auprès d'une cinquantaine de femmes. Après certaines corrections, le questionnaire, qui comprend 61 questions, est rédigé, traduit en anglais et expédié par la poste à 2 050 femmes au foyer dans toutes les régions du Québec. Quelques jours plus tard, un rappel leur était fait. Une fois les questionnaires reçus, on codifia les réponses et on compila les données sur ordinateur, mais les questions à développement (questions ouvertes) étaient compilées par deux personnes qui y ont mis de nombreuses heures, croyez-moi!

789 questionnaires nous ont été retournés sur les 2 050 questionnaires expédiés. Sur ces 789 questionnaires reçus, 693 ont été complétés, 37 n'ont pas été complétés et 59 sont revenus pour causes diverses (déménagement, etc...). Nous atteignons un taux de 34%, ce qui est considéré comme excellent pour ce genre d'enquête.

Les résultats de l'enquête et l'analyse des données alimenteront les dossiers d'études mensuels de l'AFEAS. Toute l'année durant, de l'animation se fera auprès des membres AFEAS et des femmes en général. L'étude que vous ferez au cercle de tous les aspects de cette recherche, vous aidera à formuler vos propres recommandations qui seront acheminées à vos congrès de régions, avant de parvenir au congrès provincial au mois d'août 83.

Suite à l'adoption de ces recommandations, des pressions auprès des instances concernées seront entreprises. Une évaluation s'en suivra.

#### **Des abeilles laborieuses**

Une centaine de femmes, mises à part les répondantes à l'enquête, ont participé à la réalisation de cette recherche.

L'AFEAS s'est assurée la collaboration d'une personne-ressource du Bureau de la recherche de la Faculté de l'Éducation permanente de l'Université de Montréal. Cette personne a assisté le comité provincial lors de l'élaboration du questionnaire et de la codification des réponses. Le Centre de sondage de l'Université de Montréal a procédé à l'échantillonnage à partir d'une liste officielle.

La supervision de toute cette recherche a été assurée par les responsables provinciales du comité Femme au foyer, le conseil exécutif et le conseil d'administration.

Aucune ressource financière ne nous a été octroyée et ce, malgré de nombreuses demandes. Nous continuons toujours nos démarches car le travail est loin d'être terminé.

C'est maintenant à votre tour

Oui, c'est maintenant à votre tour de mettre la main à la pâte. L'analyse et l'étude des données de l'enquête se fera de septembre 82 à juin 83 parmi les 600 cercles AFEAS de la province. Lors de vos rencontres mensuelles, à l'aide des dossiers d'étude que recevront les responsables de votre cercle et des articles dans la revue, vous aurez l'occasion d'approfondir les résultats de cette enquête, d'y apporter vos commentaires, votre analyse et de faire des recommandations. Le but de ces études est d'améliorer les conditions de vie des femmes au foyer, la vôtre et celle de milliers d'autres.

Votre responsabilité est grande car c'est sur vous que repose en grande partie la réussite de cette gigantesque entreprise. Nous sommes assurées que vous n'hésitez pas à vous impliquer personnellement dans ce dossier, car vous vous sentirez responsable du sort réservé aux femmes au foyer des années 80.

En tant que femme, nous sommes toutes concernées par ce dossier des femmes au foyer car nous sommes toutes ou presque, mère, épouse, ménagère, et que la société nous a toujours, encore davantage en temps de récession économique, confié et relégué à ces rôles qui orientent toute notre vie de femme. Ce n'est pas demain que la situation va changer, aussi bien s'occuper de nous et clamer haut et fort ce que nous voulons comme femme au foyer car personne ne le fera à notre place.

À vous maintenant la parole!

**Nous vous invitons, tout au long de l'aimée, à nous écrire vos commentaires. Il est possible que votre lettre soit publiée à moins d'avis contraire de votre part.**

## quelques données de l'enquête

### D'où viendront-elles?

Elles viennent de toutes les régions du Québec: Bas-Saint-Laurent-Gaspésie (4,1%), Saguenay-Lac-St-Jean (7,7%), Québec (18,7%), Trois-Rivières (11,0%), Cantons de l'Est (4,4%), Montréal (44,3%), Outaouais (4,9%), Nord-Ouest (2,8%), Côte-Nord (1,8%) et Nouveau-Québec (0,2%) (non réponse: 5,9%)

### Leur état civil

Elles sont mariées à 88,1%, veuves à 5,7%, séparées à 1,9%, divorcées à 1,6%, en union libre à 1,9% et célibataire à 0,9% (non réponses: 0,4%)

### La composition du ménage

"Le ménage" désigne ici une unité de résidence, il s'agit des liens existants entre les personnes habitant avec les répondantes.

La grande majorité habite avec leur conjoint et leurs enfants (64,4%). D'autres habitent seulement avec leur conjoint (19,5%). Un certain pourcentage (6,7%) habite seulement avec leurs enfants. Certaines habitent avec leur conjoint, leurs enfants et une ou plusieurs personnes apparentées (4,1%) ou seule (2,5%). (non réponse: 1,4%)

### Nombre d'années d'études complétées

- moins de 7 années ..... : 12,5%
  - 7 années ..... : 14,0%
  - « 8-9 années ..... : 19,8%
  - 10-11 années ..... : 24,7%
  - « 12 années ..... : 17,1%
  - « 13 années ou plus ..... : 11,9%
- (non réponses: (3,0%))

### langue maternelle

Le français est pour 89,9% des répondantes la langue maternelle et l'anglais pour 7,7% d'entre elles, alors que 2,5% ont une autre langue, (non réponse: 0,2%).

### Connaissance des langues

Le français est connu\* à 95,6% et l'anglais à 41,2%. 62,1% connaissent une langue; 34,6% connaissent deux langues et 3% connaissent trois langues.

### Catégorie d'âge des répondantes

- moins de 21 ans ..... : 0,1%
- 21 à 25 ans ..... : 6,8%
- 26 à 30 ans ..... : 11,5%
- 31 à 35 ans ..... : 15,1%
- 36 à 40 ans ..... : 10,3%
- 41 à 45 ans ..... : 9,4%
- « 46 à 50 ans ..... : 10,9%

- 51 à 55 ans ..... : 12,0%
  - « 56 à 60 ans ..... : 8,9%
  - 61 à 65 ans ..... : 6,7%
  - 65 ans et plus ..... : 8,3%
- (non réponse- 0,6%)

### Religion

Les répondantes sont catholiques à 92,9%, protestantes à 5,1% et 1,2% pratiquent une autre religion, (non réponse: 0,2%)

Ces t-sueurs \*««? ont-ii-- influence >Ja<i> ve-rre décision (le demturei <ui f>nt,"?

L'attitude de votre conjoint souhaitant votre présence au foyer:  
oui: 43,8% non: 56,2%  
(non réponse: 8,5%)

La présence à assurer auprès des enfants:  
oui: 71,7% non: 28,3%  
(non réponse: 7,6%)

Le travail ménager à assumer à la maison:  
oui: 48,0% non: 52,0%  
(non réponse: 8,0%)

L'absence d'emploi pour vous:  
oui: 12,8% non: 87,2%  
(non réponse: 9,5%)

Des problèmes de santé:  
oui: 14,9% non: 85,1%  
(non réponse: 8,8%)

Une formation insuffisante pour obtenir un emploi à votre goût:  
oui: 14,3% non: 78,5%  
(non réponse: 8,4%)

Un problème de transport par rapport aux emplois disponibles:  
oui: 8,4% non: 91,6%  
(non réponse: 8,8%)

Votre emploi du moment ne vous intéresse pas:  
oui: 8,1% non: 91,9%  
(non réponse: 10,5%)

Les répoiid.inre\* ont-elles rxttcé le<; ac-tivités suivante;> «i tours de Sa semaine précédéat la réponse au questionnaire?

Travail au foyer (ménage, soins aux enfants, etc...):  
oui: 98,8% non: 1,2%  
(non réponse: 6,3%)

Travail dans une entreprise familiale:  
oui: 7,1% non: 92,9%  
(non réponse: 14,7%)

Travail rémunéré à l'extérieur du foyer:  
oui: 14,3% non: 85,7%  
(non réponse: 15,3%)

Travail rémunéré à domicile:  
oui: 8,0% non: 92,0%  
(non réponse: 14,7%)

Études (cours, activités de formation):  
oui: 15,3% non: 84,7%  
(non réponse: 14,8%)

Bénévolat:  
oui: 24,4% non: 75,6%  
(non réponse: 15,0%)

Est-ce que les politiques gouvernementales devraient:

• inciter les femmes à demeurer au foyer (26,5% seraient favorables à une telle politique).

« leur donner le choix entre demeurer au foyer et travailler à l'extérieur (70,9% seraient favorables à cette politique).

• les inciter à travailler à l'extérieur (1,4% seraient favorables à cette politique).  
(non réponse: 5,2%)

Combien de fois ive/,-t!>os consulté quelqu'un i propos de vufe .vtntc au cours de\*. don ie derniers mois?

- aucune fois ..... : 8,2%
- une fois ..... : 15,7%
- deux fois ..... : 19,7%
- de trois à cinq fois ..... : 27,4%
- de six à neuf fois ..... : 13,5%
- dix fois et plus ..... : 15,6%
- non réponse ..... : 4,6%

Avez-vous p-asst un examen gynécologique complet au cours des douze derniers mois?

oui: 55,6% non: 44,4%  
(non réponse: 2,4%)

Êtes-vous membre d'une association ou d'un organisme à titre de bénévole?

oui: 27,1% non: 72,9%  
(non réponse: 3,4%)

Occupez-vous un poste de responsabilité dans l'association dont-tous faites partie?

oui: 54,1% non: 45,9%  
(non réponse: 5,0%)

Ces quelques données sont trop hâtives pour pouvoir tirer des conclusions ou affirmer quoi que ce soit. Il faudra les comparer avec d'autres données du questionnaire et cela se fera au cours des mois qui suivent®

\* Connaître une langue veut dire la parler ou l'écrire, on les deux à la fois.

(1) La représentation de l'échantillonnage par rapport aux femmes au foyer du Québec n'ayant pas encore été faite, on ne peut affirmer, pour le moment, que ces réponses valent pour l'ensemble des femmes au foyer du Québec. Il faudra bien se rappeler que chacune de ces données correspond aux réponses des répondantes seulement.

# LA QUENOUILLE...

## une grande inconnue

Par Madeleine Bienvenue

De toutes les plantes sauvages qui poussent dans nos régions, la quenouille, pour son utilité au point de vue écologique, alimentaire, médicinale, textile ornementale et artisanale, pourrait mériter un prix d'excellence.

### Morphologie et histoire

La quenouille ou massette, (*Typha latifolia*) de la petite famille des typhacées, croît en grandes formations dans les marécages du nord de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie: c'est donc une plante circumboréale. Les rhizomes, de près d'un pouce de diamètre, renferment de l'amidon et un peu de protéines (à peu près dans les mêmes proportions que le riz). Les jeunes pousses se consomment comme des asperges, en salade ou confites dans le sirop. Les Indiens de l'Amérique du Nord réduisaient en farine les rhizomes sèches ou bien faisaient bouillir, avec du maïs broyé, les rhizomes frais. En Russie, la farine des rhizomes entre dans la fabrication du pain. En Nouvelle-Zélande, c'est le pollen abondant qui sert à cet usage. Le nom de quenouille employé dans le même sens en France, par les Vendômois, vient d'une analogie entre la quenouille des fileuses et l'inflorescence laineuse de la massette. La différence pour la première est que la fibre est toute externe, tandis que la plante emmagasine la sienne à l'intérieur.

### Pour les manger

#### Quand les cueillir et comment les apprêter?

Les jeunes pousses sont particulièrement délectables fin avril et mai alors qu'elles viennent juste d'apparaître. Elles sont délicieuses comme entrée ou en salade. Lorsqu'on arrache les pousses, elles se cassent au point d'attache du rhizome ce qui assure la conservation de l'espèce. Le rhizome peut être arraché de la boue, plus tard dans la saison et on en tire une riche farine. Les jeunes inflorescences mâles ou femelles sont comestibles quand elles sont vertes, vers la fin de juin. Elles peuvent être consommées crues, cuites à l'eau, à la vapeur ou utilisées dans les soupes, ou les ragoûts.



### Menu surprise!

Un menu de ce genre excitera peut-être les papilles gustatives de vos invités. Il excitera sûrement leur curiosité!!!

#### Menu Typha

- Coeurs de quenouilles en palmier.
- Soupe au lait aux quenouilles.
- Salade de quenouilles aux noix de cajou.
- Pâté Valaisan.
- Biscuits à la farine de quenouilles.

#### Coeurs de quenouilles en palmier

Les coeurs de quenouilles peuvent se déguster de la même manière que les coeurs de palmiers.

- 4 à 6 coeurs de quenouilles
- vinaigrette sauvage;
- Ail des bois (bulbe et feuilles) sirop de vinaigrier, sel, huile de maïs.

Piler les bulbes et les feuilles de l'ail avec 1 c. à thé d'huile. Ajouter le sel, 2 c. à thé d'huile et 1 c. à thé de sirop de vinaigrier (ou vinaigre blanc). Déposer les coeurs sur un plat de service. (S'ils sont moins tendres, les bouillir 10 m.). Arroser de la vinaigrette sauvage, saupoudrer de persil finement haché.

#### Soupe au lait aux quenouilles

- 1/4 tasse de beurre
- 1 tasse de jeunes inflorescences enlevées sur les épis
- 2 gros oignons hachés
- 1/2 tasse de laitue «iceberg» hachée
- 4 pommes de terre coupées en dés
- sel, poivre
- 4 tasses de lait
- persil haché
- croûtons sèches au four

Dans une sauteuse, faire revenir à feu moyen les quenouilles, les oignons, la laitue et les pommes de terre pendant environ 10 m. Couvrir d'eau froide, assaisonner et laisser mijoter à couvert environ 30 m. ou jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Ajouter le lait, vérifier l'assaisonnement et laisser mijoter encore 15 à 20 m. Servir chaud, saupoudrer de persil haché et accompagner de croûtons sèches au four.

#### Salade de quenouilles aux noix de cajou

- 2 tasses de jeunes pousses de quenouilles
- 1/2 tasse noix de cajou rôties et salées
- 2 c. soupe huile de table
- 1 c. soupe vinaigre de vin ou jus de citron
- sel et poivre noir

Peler les pousses de quenouilles et les laver, puis les couper en morceaux de 1/2 po. de long. Ajouter les noix de cajou. Verser l'huile et le vinaigre ou le jus de citron sur le tout. Assaisonner au goût, brasser. Servir aussitôt. (Des noisettes ou des graines de tournesol peuvent remplacer les noix de cajou).

#### Pâté Valaisan

- 2 tasses de coeurs de quenouilles tranchés
- 4 grosses pommes de terre
- 1/2 livre de bacon
- fromage en lamelles au besoin
- sel, poivre
- Pâte brisée pour fond et couvercle

Laver et trancher les quenouilles. Ebouillanter à travers une passoire. Trancher les pommes de terre crues en rondelles. Couper le bacon en 4 languettes. Foncer un moule plat avec les 2/3 de la pâte.

Déposer successivement: un rang de pommes de terre, un rang de quenouilles tranchées, une couche de bacon, une couche de fromage, un

rang de quenouilles, un rang de pommes de terre. Poser le couvercle de pâte en le soudant à l'eau pour qu'il garde la vapeur. Cuire à 350°F. 1 heure à 1 1/4 hre.

### Biscuits à la farine de quenouilles

- 1 tasse farine de rhizomes de quenouilles
- 1 tasse farine de blé entier
- 1 1/2 c. soupe poudre à pâte
- 3/4 c. thé sel
- 1/3 tasse graisse végétale
- 3/4 tasse de lait

Mélanger farine, poudre à pâte, sel et tamiser. Ajouter la graisse végétale et mélanger jusqu'à ce que la pâte soit homogène. Ajouter suffisamment de lait pour obtenir une pâte lisse. Sur une planche enfarinée, travailler légèrement la pâte puis l'abaisser à 1 po. d'épaisseur. Couper à l'emporte-pièce. Sur une plaque à biscuits, cuire au four (450°F) 10 à 12 minutes ou jusqu'à fermes et légèrement dorés (environ 12 biscuits).

### Farine de rhizomes de quenouilles

Ramasser l'équivalent de 24 rhizomes de quenouilles de 10 po. de long. Enlever la peau brune avec un couteau bien aiguisé ou un couteau éplucheur. Sur une plaque à biscuits, les faire sécher à four doux (200°F), pendant 1 hre ou jusqu'à ce qu'ils soient secs et cassants. Les briser en petits morceaux et dans un broyeur ou un mélangeur, les réduire en poudre. Tamiser pour enlever les fibres. (Donne environ 2 tasses de farine qui peut remplacer totalement la farine de blé dans toute recette de pâtisseries.)

La farine de quenouilles contient entre 30 et 46% d'amidon, et environ la même quantité de protéines que la farine de riz ou de maïs, c'est-à-dire de 5 à 8%, mais elle contient beaucoup moins de lipides.



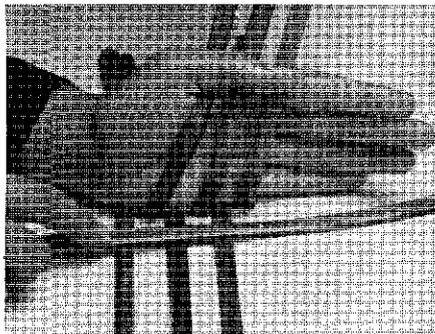
Pâté Valaisan

P.-S. Pour la décoration du pâté Valaisan: Les feuilles sont des queues d'échalottes coupées dans le sens de la longueur. Les épis sont taillés dans des pelures de pommes de terre. (Les pelures peuvent être cuites au four à côté du pâté).

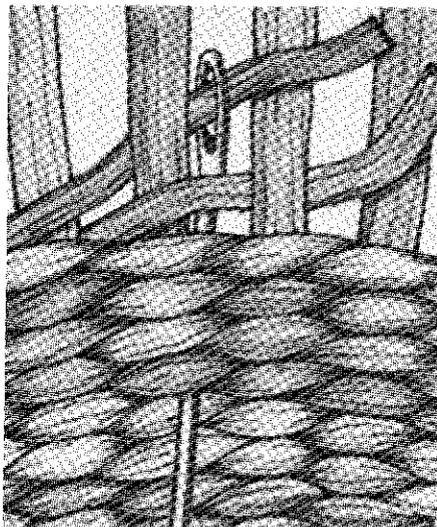
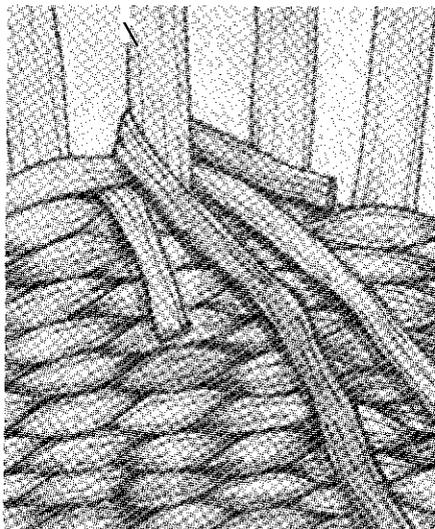
Pour les travailler

### La feuille devient paille la tige, matériel de vannerie

Paniers, nattes et chapeaux de paille se font depuis les temps anciens. Les Egyptiens de l'antiquité employaient



beaucoup la paille. Ils construisaient même des bateaux de jonc qu'ils habitaient. Plus tard, les brins de paille furent tressés et cousus en nattes plus résistantes. Le travail de la paille est assez simple même pour les novices. La paille naturelle est agréable à travailler en raison de sa teinte et de sa texture. On trouve de très beaux articles en paille, à la fois utilitaires et décoratifs, très adaptés à notre vie moderne.



### Quand la cueillir

Pour un travail délicat à faire, la feuille étant plus courte et plus étroite début juin, il faut la cueillir à cette époque. Vers la fin de l'été et à l'automne, les

feuilles et les tiges ont atteint leur longueur qui est en moyenne de six pieds, plus ou moins, suivant la région.

### Conservation

La paille devrait être entreposée dans un endroit sec et aéré, obscur de préférence pour que la teinte ne passe pas. Un grenier est idéal car une couche de poussière assure une bonne protection.

### Préparation

Manier avec précaution la paille séchée car elle est fragile et s'abîme facilement. La paille et les tiges doivent être mouillées avant d'être utilisées. Les tremper environ cinq minutes dans un bain d'eau froide, ensuite les envelopper trois heures dans une couverture mouillée (un vieux drap de flanellette). Pour éliminer l'air et l'eau qui pourraient rester dans la paille, passer un chiffon mouillé en l'écrasant pour faire sortir l'eau par le gros bout. Le travail en torche du modèle illustré se fait comme pour le rotin, (étude: avril 79-80)

### Décoration

Profitons-nous de l'automne pour rentrer un peu de la nature dans notre maison? Oui... Nous allons disposer avec grâce et fantaisie des éléments qui mettront en évidence nos quenouilles, pour les prochaines fêtes.

### L'halloween fleuri

Un énorme champignon séché, pris sur une souche de hêtre sert de base à une petite citrouille. Trois soleils en fleur, un soleil en graines, quatre quenouilles, quelques branches de physalis et d'énormes angéliques en graines... complètent un arrangement éclatant de couleurs.



# sérénité et joie de vivre



Femmes d'Ici

## marcelle blouin-dalpé

Avez-vous déjà eu l'impression de vous sentir rassurée, plus confiante, convaincue que "ça irait mieux" après la rencontre d'une personne de votre entourage? C'est le sentiment que vous aura certainement inspiré Marcelle Dalpé, si vous avez eu le plaisir et l'avantage de la côtoyer.

Par Muguette R. Perreault\*

La sérénité qu'elle transmet vient probablement de sa philosophie de vie voyant "qu'une pensée positive" abatte toutes les barrières, vienne à bout de tout et puisse changer le sort qui nous est réservé, nous permettant ainsi d'orienter nos plans en vue d'une plus grande efficacité.

Cette facilité de réflexion, cette attitude positive vient-elle du fait qu'encore jeune fille et étudiante-infirmière, Marcelle Blouin a dû interrompre une carrière prometteuse à cause d'une santé chancelante? En effet, après avoir obtenu un diplôme de l'École Normale, trop jeune encore pour enseigner, elle avait commencé un cours d'infirmière. Cette carrière ne lui sera pas destinée: une pleurésie l'empêchera bêtement de poursuivre cette nouvelle voie. Elle devra donc être hospitalisée et ce n'est qu'une fois rétablie qu'elle reviendra prendre son rôle d'enseignante à l'Assomption.

Cette période de maladie lui a-t-elle laissé l'occasion de réaliser l'importance d'une bonne santé et combien il faut l'apprécier lorsqu'on nous en a fait cadeau? Se peut-il que cette femme active comme pas une ait eu tout simplement le dévouement dans les pores de la peau comme d'autres héritent d'un talent naturel? Jugez-en par vous-même.

C'est dans la paroisse Ste-Marie Salomé que'elle rencontrera l'élue de

son coeur, Achille, le deuxième voisin de chez elle. Jeune mariée, elle habite avec ses beaux-parents, dans une grande maison où chaque couple possède ses propres appartements.

A cette époque, ses beaux parents accueillent Louise, leur petite-fille, devenue orpheline suite au décès de sa mère. La petite Louise, très attirée par le jovial et sympathique jeune couple, "traverse" très souvent chez oncle Achille et tante Marcelle.

C'est alors que déjà collaboratrice de son époux sur la ferme, Marcelle décide avec lui d'adopter Louise qui deviendra l'aînée de la famille. Quatre autres garçons et filles s'ajouteront. Les cinq enfants recevront tout l'amour et la chaleur que l'on peut donner à une famille volontairement choisie.

Pour la plupart des femmes, ce portrait de famille serait déjà tout un programme. Mais quand on connaît Marcelle, on sait que pour se sentir «une femme accomplie», une citoyenne à part entière, elle aura besoin d'un engagement social beaucoup plus poussé.

Toujours enthousiaste et de bonne humeur, on la retrouvera tour à tour responsable d'équipes de foyers et animatrice de cours de relations humaines dans la région de Juliette. De présidente locale de l'U.C.F.R., elle gravira les échelons qui l'amèneront au poste de directrice de secteur pour la fédération de Joliette dans la même association maintenant devenue A.F.E.A.S., elle remplacera comme présidente diocésaine Mme Onésime Simard, de regrettée mémoire. Quelques années plus tard, elle siégera à l'Exécutif de l'A.F.E.A.S. provincial, prendra la responsabilité du comité des Arts Ménagers et collaborera à la revue AFEAS (maintenant devenue Femmes

d'Ici, et à laquelle elle participe toujours).

Parallèlement, elle accepte un poste à l'Office de la Protection du Consommateur et y demeurera plusieurs années. A travers tout cela, on ne se gêne pas, au niveau paroissial pour faire appel à son talent de rédactrice et à chaque anniversaire d'importance, c'est elle qui préparera les «adresses» de circonstance.

Cette carrière de bénévole ne l'empêchera pas de remplir le poste de «secrétaire» pour une compagnie d'assurances générales à Ste-Marie Salomé, histoire de ne pas perdre de vue le marché du travail. Elle occupe maintenant cette fonction à plein temps.

Prudente et sage Marcelle! Elle sait mener une vie tout à fait équilibrée, intéressante, enrichissante. Elle a su gagner la confiance de ses compagnes de route, elle a su faire accepter par son mari et ses enfants son cheminement de femme engagée, «féministe» à ses heures.

Marcelle, une femme dynamique, décidée pleine de bonne humeur, au rire communicatif. Ses remarques, un tantinet moqueuses parfois, m'ont très souvent amusée alors que nous faisons route ensemble, puisque nous siégeons toutes deux à l'Exécutif.

Chère Marcelle, tu es certainement un modèle de courage et de ténacité, sans le savoir, tu as influencé un grand nombre de femmes qui ont suivi et suivront tes traces pour le plus grand bien de la société.

Il nous reste à te souhaiter bonne chance dans tes activités actuelles et futures, car nous sommes persuadées que tes choix seront toujours très judicieux\*

\* Région de Joliette

# RIVALES OU COMPLICES?



Huguette Dalpé

Par Lise Raquette\*

Les femmes au travail et les femmes au foyer ont vraiment le goût de se parler, d'être à l'écoute les unes des autres... sans rivalité. Elles ont le goût d'être complices, d'être solidaires.

C'est ce qui ressort clairement du colloque tenu à Montréal le 5 mai dernier par l'AFEAS. Nous souhaitons alors faire prendre conscience aux femmes de leurs ressemblances et les amener à s'impliquer dans des actions communes. Nous croyons avoir réussi.

A partir de la pièce "Moi c'est pas pareil, je travaille" du théâtre Parminou, Juliette et Marguerite ont illustré d'une façon humoristique la vie d'une femme au travail et d'une femme au foyer. Les ressemblances sont évidentes: les deux se sentent coupables de se donner du temps et pensent que pour l'autre c'est plus facile... D'où la prise de conscience que toutes les femmes se ressemblent

dans leurs besoins, leurs sentiments, leur vécu.

Les femmes ont aussi pris conscience de l'importance de leur implication pour provoquer des changements susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie et de travail. Elles réalisent qu'il est nécessaire qu'elles sortent de leur isolement pour se parler, s'écouter et agir ensemble...

C'est en effet en se connaissant mieux qu'elles pourront se rallier et le colloque a été une excellente occasion. Une des participantes l'a bien exprimé en disant comment il lui faisait bon, ce



Huguette Dalpé

soir là, de "sentir" l'écoute et la compréhension des femmes, de goûter une volonté commune de s'entraider, de se serrer les coudes, de travailler ensemble à changer les mentalités en commençant par sa propre famille.

"S'il est trop tard pour les maris" dit une autre, "il est grand temps d'y voir pour les enfants, et c'est à nous de le faire".

Merveilleuse complicité parmi les quelque 200 femmes présentes: des femmes travaillant exclusivement au foyer, des femmes partageant leur temps entre le travail au foyer et celui à l'extérieur, des femmes de tout âge, de tout milieu, des universitaires, des syndicalistes, des femmes faisant déjà partie d'organismes, d'autres pas... mais surtout des femmes intéressées et combien intéressantes. Des femmes qui, ce 5 mai, avaient pris du temps pour elles. Des femmes vivantes et stimulantes comme l'a mentionné Mme Pauline Marois dans son exposé.

Nous voulions, par cette activité, faire connaître notre association aux femmes de Montréal où nous sommes si peu présentes. L'achalandage au kiosque d'informations nous laisse croire que beaucoup d'entre elles ont pris contact avec l'Aféas et l'ont connue sous son vrai jour. Peut-on espérer une percée prochaine dans le grand Montréal métropolitain?...

Quant aux femmes de l'Aféas qui n'ont pu assister à ce colloque, ce n'est que partie remise. Plusieurs régions projettent de répéter l'expérience dans leur milieu comme outil de sensibilisation à l'étude sur la femme au foyer, comme point de départ des activités 82-83. Ce sera l'occasion à ne pas manquer pour inviter une amie, une voisine, une parente à venir voir comment, à l'Aféas, on sensibilise les femmes aux réalités d'aujourd'hui. Ce sera, pour commencer l'année, un bon bain de solidarité.

\* Responsable du colloque

## ATTENTION! ATTENTION!

Cette année, dans le but de susciter des propositions pour établir un programme d'études qui réponde davantage aux désirs et aux besoins des membres, les commissions provinciales vous suggèrent un système simple de recherche à réaliser dans tous les cercles, à la réunion mensuelle d'octobre.

Les responsables locales des commissions animeront cette partie de la réunion. Les membres présents seront invités à se diviser en groupes de dix à quinze. Les deux thèmes retenus pour la prochaine année: "santé" et "formation", serviront de point de départ aux échanges, en vue de préciser les aspects sous lesquels on voudrait les aborder.

Le but de ce système de recherche est d'impliquer les membres dans le choix des études et selon les réponses obtenues, il est probable que nous reprendrons cette formule chaque année,

La réunion d'octobre, un rendez-vous à ne pas manquer...!

Les Commissions Provinciales

# L'ARIAS C'EST DE L'ACTION

Par Yvonne Carlos\*



Hommes d'ici

Dans un premier temps, on prend connaissance de la compilation des rapports des activités des cercles et des régions. Cette étude permet de dégager quelques statistiques intéressantes:

- 269 cercles sur 572 (47%) ont fourni leur rapport;
- près de 71% des cercles ont une responsable à l'action sociale;
- en novembre, mois consacré à l'étude des priorités provinciales, 241 cercles se sont intéressés à la priorité "femme au foyer" tandis que 90 cercles étudiaient la "formation à l'action sociale";

### Bilan des actions des cercles

- action suite aux sujets d'étude: 40 cercles sur 158; action suite aux besoins du milieu: 62 cercles sur 158

(totalisant autour de 105 actions locales sans compter les actions se rapportant à des priorités régionales); collaboration avec des organismes du milieu: 42 cercles sur 99.

### Bilan des actions des régions

- 5 régions ont travaillé sur des priorités régionales; 7 régions ont collaboré avec d'autres organismes du milieu.

Les responsables étaient vraiment fières de pouvoir fournir, pour la première fois, un rapport aussi détaillé de l'étude sur les priorités avec un bilan des actions locales et régionales. Ce portrait permet de faire le point sur l'importance réelle de l'action à l'AFEAS.

Il reste beaucoup à faire pour susciter le désir de l'action dans nos cercles et

A Montréal, le 3 juin 1982, dans une petite salle du Centre Montfortain, les responsables régionales des comités d'action sociale se réunissaient autour des membres du comité provincial. Il y avait là plusieurs nouveaux visages, d'autres plus connus, tous avides d'entrer en action. On sentait chez toutes les participantes une volonté bien arrêtée d'inciter les membres de l'AFEAS à accorder à l'action sociale l'intérêt et l'énergie nécessaires pour satisfaire entièrement ce but de notre association.

les responsables régionales conviennent alors de concerter leur effort en privilégiant un moyen d'action: le comité "ad hoc", qui semble donner des résultats particulièrement intéressants. Elles se fixent un objectif commun pour l'année qui vient: voir à la formation de au moins un comité "ad hoc" chargé d'une action spécifique dans chacune des régions. Les responsables régionales auront pour mission de suivre la démarche des comités "ad hoc", elles pourront aussi agir comme personnes ressource. A la fin de l'année, on évaluera l'impact de ces comités.

Et j'ai comme l'intuition que ces responsables sont vraiment décidées d'entrer en action... Surveillez leur offensive...

\* de la région Abitibi-Témiscamingue, adjointe au comité provincial d'action sociale.

## Jeu - Suite de la page 8

- 14- Qui mérite d'être désiré; qui excite le désir.
- 15- Qui a le dos large et puissant, est trapu et vigoureux.
- 16- Action de rassembler des choses dispersées.
- 17- Se dit des fruits trop mûrs dont la chair s'est ramollie.
- 18- Ensemble de petits grains minéraux séparés, recouvrant le sol.
- 19- Ensemble des meubles d'un logement, considéré dans son agencement.
- 20- Avoir des traits communs avec, présenter des caractères identiques à.

- 21- Difficulté qu'il faut résoudre pour obtenir un certain résultat.

### Solution

- 1- table
- 2- blé
- 3- blème
- 4- blessure
- 5- noble
- 6- combler
- 7- emblème
- 8- stable
- 9- câble

- 10- bled
- 11- étable
- 12- aimable
- 13- diablerie
- 14- désirable
- 15- râblé
- 16- rassemblement
- 17- blette
- 18- sable
- 19- ameublement
- 20- ressembler
- 21- problème

# Les régions se racontent

## LA MAURICIE

Par Marie-Paule Godin, publiciste

Au fil des jours, la Mauricie tisse sa toile faite de fierté féminine, d'enthousiasme, de solidarité, de présence dans le milieu.

Dans la Mauricie nous sommes heureuses de constater la popularité de l'Aféas, notre continuelle progression le prouve. Nous sommes fières de nos 6400 membres et nous comptons bien atteindre, je dirais même dépasser le «6500» l'an prochain. Cette année, nous avons accueilli avec joie le cercle St-Jean Bosco de la Tuque.

Autour de nos priorités régionales s'est manifesté une collaboration région-cercles très stimulante pour l'avenir.

### Nos priorités

1) Protection de l'environnement: Implantation de la firme Toxitec en Mauricie (Entreposage de B.P.C.)

2) Civisme et respect de l'environnement dans les écoles (inculquer aux jeunes dans nos écoles, à travers leurs activités régulières, le sens du civisme, le respect de l'environnement et de leur milieu de vie).

Exemple de collaboration demandée. (2e priorité)

**cercle:** vous vous adressez aux directeurs d'écoles et aux présidents des comités d'écoles de votre quartier.

**région:** nous nous adressons aux commissions scolaires locales et régionales de la région administrative 04 nord

Les cercles ont très bien répondu à la demande. La responsable régionale d'action sociale a su leur transmettre sa «foi» et le sérieux de ses demandes de collaboration en leur fournissant des outils très précieux tels: exemple de lettre, liste de personnes à contacter, etc. Surtout pour les nouvelles responsables de cercles, cette approche ne pouvait qu'affirmer l'importance de l'action à poser.

Un dossier qui demande beaucoup à notre imagination afin de trouver les bons moyens pour obtenir satisfaction, c'est le dossier sur les «salles d'amusements». C'est tout un amusement que d'essayer d'abord de trouver s'il y a une loi qui régit ces salles - Est-ce au municipal, au provincial, au fédéral?... Les démarches se poursuivent auprès du ministre fédéral de la Justice pour connaître sa juridiction en ce domaine. Entre temps, nous avons accordé notre appui au chef de police, Guy-Paul Simard, de Trois-Rivières, lors de la consultation publique de la Régie des loteries et courses du Québec à Trois-Rivières ainsi qu'au capitaine Jodoin de la Sûreté municipale du Cap-de-la-Madeleine pour son travail dans le domaine. Nous avons écrit à Me Pierre Langevin, président de la Régie des Loteries et Courses du Québec, pour lui souligner notre recommandation quant à l'âge de fréquentation des salles d'amusements. Celui-ci nous affirme qu'une nouvelle réglementation est à l'étude.

Je crois qu'il faut aussi mettre en évidence quelques suites au sujet d'étude car elles démontrent que de plus en plus nous dépassons le stade de l'information.

— Déclaration de la résidence familiale.

— Obtention d'enregistrement à un REER de la part du mari en reconnaissance du travail de la femme au foyer.

— Lettres adressées à la Sûreté du Québec concernant la vente de boissons alcoolisées aux mineurs dans certains dépanneurs.

— Pétition contre la vente de boissons alcoolisées aux mineurs, lors d'un festival

— Démarche pour connaître les besoins des maisons qui accueillent les femmes violées, battues, cela dans le but d'apporter un appui valable.

— Pour la deuxième année, tournoi amical de ballon-volant en collaboration avec Kino-Québec.

En cette année du congrès d'orientation, le mémoire regroupant nos positions ne peut rester dans l'ombre, il est tellement d'actualité! Aussi nous décidons de travailler à sa diffusion dans le public. Quoi de mieux, pensons-nous, qu'une rencontre avec les députés de la région, à laquelle seront conviés les «médiats» et les présidentes de cercles. Un seul député est présent, deux délèguent des représentantes, les deux autres ne donnent pas signe de vie. Cependant les médias sont là et les présidentes repartent enthousiasmées de la rencontre quoique déçues, il va sans dire, de la réponse de nos élus.

Quoi de mieux pour consolider des liens que des rencontres amicales. C'est dans le but de permettre au C.A. de fraterniser, de se connaître mieux, qu'au mois d'août un voyage au «Jardin des Pionniers» de Neuville est organisé. Toutes sont enchantées de leur journée qui se révèle des plus enrichissantes sur le plan humain et découverte de la nature.

Les Retrouvailles du 15e anniversaire: une autre belle occasion d'échanger! Un retour historique a permis à plusieurs de renouer certains liens. Il fait bon de rencontrer toutes les présidentes et de connaître un peu du vécu de chacune au sein de l'Aféas.

Une autre initiative à souligner, c'est l'affiliation de la région de la Mauricie à «Match», organisme qui travaille à la promotion des femmes du Tiers-Monde. La participation monétaire de la Mauricie a permis la naissance d'un projet de coopérative à l'Île de St-Kitts.

Un surplus d'argent permet même de collaborer à un deuxième projet: le puits de Lola Quijano, en Equateur.

Je ne puis terminer sans dire quelques mots de notre journal régional, l'Élan. Avec son editorial, ses rubriques: De nous pour vous - Femmes en action - Avez-vous le goût de jaser - Mains habiles - Connaissez-vous vos dirigeantes? C'est un lien merveilleux qui permet de connaître les opinions, les réalisations des femmes de chez nous. De plus en plus, elles font sentir leur présence dans le milieu. Elles ont obtenu, entre autres, une prolongation du réseau du transport en commun en Mauricie - des feux de circulation plus adéquats. Un travail de sensibilisation très important a été accompli à propos des films de violence à la télévision et des films pornographiques dans les cinémas.

Beaucoup d'autres implications pourraient être énumérées, sachez cependant que ce que nous accomplissons dans le présent est garant de ce que l'Aféas, région de la Mauricie, accomplira dans le futur»

# Nouvelles de l'association

Par Lise Girard-Leduc

## EFFECTIFS AFEAS 1981-82

L'AFEAS regroupe actuellement 34 544 québécoises dans 572 localités. Ces effectifs sont ceux enregistrés pour l'année 1981-82 et publiés lors du dernier congrès d'août. Par région, les effectifs se divisent de la façon suivante:

Régions	Cercles	Membres
Mauricie.....	85	6402
Saguenay-Lac-St-Jean-C.-C.....	69	5778
Nicolet.....	44	4398
Richelieu-Yamaska.....	67	3895
Bas St-Laurent-Gaspésie.....	73	3218
Juliette.....	38	2899
Sherbrooke.....	68	2852
St-Jean.....	40	1 741
Québec.....	32	1 233
Mont-Laurier.....	23	939
Montréal-St-Jérôme-Outaouais....	15	450
Abitibi-Témiscamingue.....	10	431
Côte Nord.....	6	288
Ste-Anne-des-Monts (cercle isolé) .	1	12
Caniapiscou (cercle isolé).....	1	8
	572	34544

Pour l'année 1980-81, l'AFEAS comptait 579 cercles et 34 975 membres.

## DONS A L'UMOF C

Pour l'année 1981-82, huit (8) régions AFEAS ont versé des sommes pour l'Union Mondiale des Organismes Féminins Catholiques (UMOF C). Il s'agit des régions suivantes:

Richelieu-Yamaska.....	794\$
Saguenay-Lac-St-Jean-C.-C.....	637\$
Mauricie.....	515\$
Bas-St-Laurent-Gaspésie.....	421\$
Juliette.....	334\$
Mont-Laurier.....	305\$
Sherbrooke.....	285\$
Montréal-St-Jérôme-Outaouais.....	113\$
	3404\$

Une fois les dépenses d'administration payées (réunions du comité provincial de l'UMOF C, etc...), une somme de 2 724\$ a été adressée directement au secrétariat de l'UMOF C à Paris au nom des membres de l'AFEAS.

# programme de formation en animation

Par Michelle Ouellet\*

En janvier 1983, débutera le deuxième programme du certificat en animation offert aux membres de l'AFEAS par l'Université du Québec à Montréal.

C'est pour répondre à un besoin de formation que l'AFEAS, conjointement avec l'UQAM, offre aux membres intéressées, la possibilité de s'inscrire à ce cours en animation. Le cours s'échelonne sur une période de deux ans pendant lesquels la participante cumule les trente crédits nécessaires à la certification. Les cours sont donnés à Montréal, à raison d'une session intensive de trois jours par mois et ce, de septembre à juin. Des stages pratiques au programme durant la deuxième année du cours, se feront dans les régions des participantes.

La participante doit assumer ses frais de scolarité: les coûts d'admission à l'université (10\$), les frais d'inscription (7,50\$ par session) et les frais de cours (50\$ par cours). L'ensemble du programme comprend dix cours tous nécessaires à l'obtention du certificat. Ces taux sont ceux actuellement en vigueur pour les étudiants de l'UQAM. L'AFEAS assume pour sa part les frais de transport et d'hébergement (séjour et repas) de chaque participante. C'est par une subvention du Secrétariat d'Etat et la contribution éventuelle des régions que le remboursement de ces dépenses est possible.

Ce cours s'adresse à toutes celles qui font de l'animation à l'AFEAS, au niveau de leur cercle ou de leur région, et qui désirent acquérir une formation plus poussée. A celles que l'animation intéresse comme champs d'action. En retour

de la formation reçue, la participante s'engage à servir d'animatrice pour l'AFAS, durant son cours, lors des stages et occasionnellement pendant une durée de deux ans après l'obtention du certificat aux besoins de sa région ou de l'Association. Cet engagement ne l'empêchera pas cependant d'occuper un autre emploi si elle le désire.

Pour être admise au programme, il faut être membre AFEAS, posséder des connaissances appropriées, une expérience jugée pertinente ou détenir un diplôme d'études collégiales (D.E.C.) ou l'équivalent.

Des formules de demandes d'admission et de curriculum vitae sont disponibles au secrétariat de chaque région. Ces formules doivent être remplies et retournées pour le **1er novembre 1982**. Plus de renseignements peuvent y être obtenus aussi sur le contenu du cours.

C'est une invitation pour celle qui songe à faire un retour aux études, celle qui veut se donner une formation universitaire en animation avec tous les débouchés que cette formation lui rendra accessibles.

Pour l'AFEAS, ce programme permettra de répondre adéquatement aux besoins de formation exprimés par les membres.

**Pour de plus amples informations, s'adresser à Michelle Ouellet, Secrétariat général de l'AFEAS, 180 est, boul. Dorchester, bureau 200, Montréal H2X 1N6, tel: (514) 866-1813**

\* Coordonnatrice du programme de formation en animation.

## LIGATURE

On a **pratiqué** une ligature  
sur une femme sans enfant

On a ouvert la blessure  
d'une mourante au levant

On a fait une coupure  
dans la terre au printemps

On a élevé une clôture  
**délimitant** les deux champs

On a transformé les ciselures  
sur l'**arbre** des amants

**On a coupé** les blés mûrs  
à l'heure du couchant

**On a tressé** une chevelure  
pour la protéger du vent

**On a modelé** l'armure...  
elle lui irait comme un gant

Et moi, moi...

J'ai revêtu l'armure  
pour me battre contre toi

J'ai délié ma chevelure  
l'ai laissée libre pour toi

J'ai rentré mes blés mûrs  
j'ai fait réserve pour toi

J'ai *palpé* les ciselures  
sur l'arbre de nos joies

J'ai marché sur la clôture  
dressée entre toi et moi

J'ai fermé ma coupure  
cachant la trace de tes pas

J'ai soigné ma blessure  
voulant guérir du mal de toi

Je me suis fait une ligature  
et mon coeur ne sent plus la joie

Je me suis fait une ligature  
et j'ai froid... sans toi

Béate Labrie (extrait de "Tête folle,  
coeur tendre")

